

HEPTADE ROSE DE SHARON N° 29

RECEIVED BY THE LIBRARIAN

LIBRARY OF CONGRESS

U.S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE

1934 30-1200-234

250 COPIES

PRINTED IN U.S.A. 1934

6-100

LIBRARY OF CONGRESS

U.S. GOVERNMENT PRINTING OFFICE

1934 30-1200-234

250 COPIES

6-100

S O M M A I R E

LISTE DES OFFICIERS	1
MESSAGE DU MAITRE	2
LA SOLITUDE ET LE SOLITAIRE	3
LES DESSINS DE L'ARBRE	4-5-6-7-8
SAVEZ-VOUS QUE ?	9
LES BIENFAITS DU SERPOLET	10
NOVALIS	11
FORMULES NUMERIQUES	12
JE SEME A TOUT VENT	13
REFLEXION	14-15
CALENDRIER	16
PLAN	17

LISTE DES OFFICIERS

HEPTADE ROSE DE SHARON N° 29

ANNEE 1980

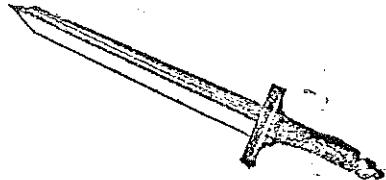
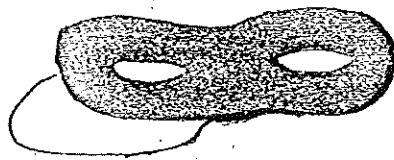
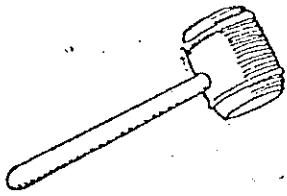
MAITRE : Daniel G.

OFFICIERS TITULAIRES

INITIE	Raoul A
ARCHIVISTE	Alain B
ASSOCIE	Bernard L
ORATEUR	Nicole S.
INCONNU	Michel G
SENTINELLE	Daniel L

OFFICIERS SUPPLEANTS

Françoise B	Christiane F.	Christian M
Daniel D.	Bernadette G	Odette M
Philippe D	M.Noëlle L	Liliane R



MESSAGE DU MAITRE

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ouvre les pages de ce premier bulletin.

Voilà une initiative qui mérite un avenir brillant et je voudrais ici remercier tous ceux qui ont contribué, de tout leur cœur, à l'élaboration de ces pages.

N'est-ce pas l'occasion à ceux qui ont quelque chose à dire de pouvoir le faire ?

J'ouvre donc le "bal" par un fait divers certainement peu commun ; j'espère que d'autres suivront et feront valser leur plume.

"Lorsque ses deux parachutes refusèrent de s'ouvrir pendant un saut d'un avion à partir de l'aéroport de Coolidge, le jeune parachutiste Bod Hall, 19 ans, plongea, désesparé vers le sol qu'il percuta à une vitesse estimée à environ 100 km/houré.

Par miracle, il survécut et quelques jours plus tard, se remettant de ses blessures, qui se limitaient d'ailleurs à une fracture de l'os nasal et à quelques dents déchaussées, il raconte aux journalistes ce que ce plongeon avait été : "D'abord, j'ai poussé un cri. Je savais que j'allais mourir, que ma vie était terminée. Puis tous les événements de ma vie passée défilèrent en un éclair devant moi, oui, c'est bien ce qui arriva.

J'ai revu le visage de ma mère, toutes les maisons où j'avais vécu, l'académie militaire où je suivais les cours, les visages de mes amis, tout".

Ainsi à la lueur de ces récits des chercheurs ont découvert que l'expérience de "faillir mourir" et probablement la véritable mort, elle-même, inclut souvent 3 phases : Résistance, récapitulation de la vie et enfin transcendance.

La personne doit faire face à la certitude (apparente) de la mort imminente, lutte de toutes ses forces à la fois contre les dangers extérieurs et une étrange aspiration à s'abandonner au danger lui-même.

Lorsque les chances de survie semblent définitivement nulles, brusquement toute peur s'efface, on accueille la mort avec joie.

.../

L'extase est souvent marquée de réminiscence très vivantes, d'événements heureux du passé. Est-ce une défense émotionnelle contre l'idée de l'extinction ? (la personne est apparemment privée de son " futur "). Puis, ces réminiscences peuvent être aisément suivies d'un "état de conscience mystique " : " Elevés au-dessus de tout souci corporel, ils se trouvaient emportés par des pensées nobles et profondes, une musique irréelle et très belle, éprouvaient un sentiment de paix et de réconciliation. Ils avaient l'impression de tomber à travers un espace céleste bleu et rose, magnifique ; puis tout devenait soudainement silencieux. "

Pour celui qui se donne la peine de réfléchir à ces situations cruciales et aux expériences qui l'accompagnent ces "récits" sont pleins d'enseignements.

Remarquons d'abord que ces expériences ne sont éprouvées que si l'on sait que l'on va mourir. Ce qui montre l'importance du facteur purement mental et prouve qu'il ne s'agit pas d'une réaction physiologique mais bien d'une adaptation mentale instantanée à la situation.

La similitude des récits par-delà l'espace temps montre un scénario prévu dans notre psychisme en vue de cette expérience, normalement unique, et pour cause ! remarquons aussi, outre la relativité du temps psychologique, l'incroyable rapidité de fonctionnement de notre "machine à penser"... Mais c'est surtout la position du spectateur, prise instantanément, qui est importante.

Dès que la mort se profile, le Spectateur prend ses distances par rapport à ses instruments corporels et mentaux et se replie sur lui-même.

D'autres choses doivent sans doute se passer si le processus de la mort devient réel. Ici l'expérience est interrompue par le miracle qui sauve la vie.

Cette "extase" pouvons nous la vivre sans attendre cet événement de la mort-subite ? Extase quasi mystique, "ananda" diraient les yogis, qui envahit instantanément le psychisme, idées nobles, réconciliation, paix, transcendance. La méditation accède aussi aux tréfonds de notre être, près, tout près du spectateur, notre centre véritable, notre être réel et profond. Cette expérience fugitive et incontrôlée marque les rescapés de la mort d'une manière indélébile et pour le restant de leurs jours. La méditation n'est autre qu'un processus contrôlé, conscient, permettant de remonter progressivement à travers toutes les couches du psychisme vers le spectateur, pour cesser de s'identifier aux instruments du spectacle et au petit "moi" de tous les jours.

La méditation nous rapproche des sources du cosmos, et surtout transcende toutes les expériences de la dualité. Tout l'Art de la méditation repose sur cette recherche du "Je suis cela qui voit" qui n'a ni sexe, ni âge, qui n'a pas de nom, pas de statut social, mais qui EST.

La méditation est avant tout un processus qui débouche sur un état. A toutes les époques et sous tous les ciels, des hommes, par hasard, ou par chance, ou emportés par un élan religieux sont parvenus à cet état d'Etre. C'est un processus permettant de transcender l'intellect bien que celui-ci (et surtout pour l'occidental que nous sommes) va jouer un rôle essentiel : c'est un guide précieux car le processus de méditation est une technique exacte, rationnelle.

Mais pendant la méditation il faut l'effacer, certes, car elle est tout l'opposé d'une spéculation intellectuelle !

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : transcender l'intellect et même les autres instruments psychiques. Une méditation qui n'est pas transcendante n'est pas une méditation du tout. Une méditation digne de ce nom est transcendante ou elle n'est pas. C'est donc une tautologie, c'est parler d'eau mouillée. Evidemment, il est plus impressionnant de dire "je fais de la méditation transcendante" que de dire tout simplement "je médite"... ou se taire !

Transcender le "moi-je" et tous les autres instruments de manifestation du Spectateur-Architecte, peuvent paraître bien lointains et il est certain qu'il s'agit ici d'un travail de longue haleine. Cependant, la pratique de la méditation apporte, en cours de route, bien des bénéfices : l'intuition, la maîtrise de son mental, une concentration sans faille, une mémoire qui vous surprendra... un dynamisme à la fois physique et psychologique, un moyen sûr d'intégrer tout notre appareil psychosomatique et d'assurer son fonctionnement optimum, donc sa santé, l'harmonie.

Ces "avantages" ne constituent pas le but du processus, mais il nous encouragent à persévérer. C'est une aventure passionnante, celle qui mène au cœur même de notre être le plus intime, et au cœur de chaque chose et de chaque être, aux sources mêmes du cosmos, là où tout conflit, où toute dualité disparaissent pour se fondre dans la sublime unité de l'ETRE.

Frère Daniel G

LA SOLITUDE ET LE SOLITAIRE

Personne ne peut savoir et comprendre la solitude s'il n'y est mis par Dieu
Dramatique est son état lorsqu'il est mélé dans la foule qui bouscule
Tassé, pressé, coincé parmi ses semblables dans le train, le métro et la rue
Tous ces regards qui passent sans jamais le voir.

Des amis, il en a beaucoup, mais ils ne font que passer,
Ils ont leurs occupations, leurs familles, et leurs patrimoines à garder
Mais, si par chance, quelqu'un s'arrête sur sa route,
C'est un pauvre diable, plus lamentable et plus mal que lui
Pourtant, un fol espoir envahit le cœur du pauvre solitaire...
Il se dévoue, il y met toute son âme et son Amour,
Espérant tout au fond de lui-même un ne sait quel miracle
Qui le délivrerait enfin de sa solitude...
Mais, une fois guéri et renforcé, celui qui fut un pauvre être
S'en va, s'efforçant d'oublier à jamais celui qui lui avait tout donné
Car à présent, il est devenu pour lui symbole d'un mal, passé.
Alors, le solitaire retrouve sa vie plus vide qu'avant.
Il ne lui reste que l'espoir insensé de trouver sur sa route un nouveau dépri
Lorsqu'il donne, le solitaire s'élève, se renforce et est heureux,
Mais lorsque l'autre lui tourne le dos, il se trouve vidé, désarmé et vieilli
Alors ! Qu'est-ce que Dieu veut enseigner aux solitaires ?
Faudra-t-il toujours donner sans rien espérer en retour ?
"Où se trouve donc ta bonté et ton Amour ? O Dieu !!
Pour ainsi condamner les meilleurs de tes enfants !?"
Mais enfin, Dieu et le Solitaire peuvent enfin dialoguer
Car l'épreuve du solitaire a ouvert la voie céleste
Qui le lie à Dieu, pour le meilleur et pour le pire.
Et jamais plus de solitude pour celui qui fut un solitaire.

Poème de Soeur Liliane P.

Extrait de LA CABALE MYSTIQUE DE Dion Fortune

LES DESSINS DE L'ARBRE

1. Il y a diverses méthodes pour grouper les dix Saintes Séphiroth sur l'Arbre de Vie. On ne peut dire de l'une d'elles qu'elle est correcte, et que t'elle autre ne l'est pas ; toutes répondent à divers propos et jettent beaucoup de lumière sur le sens de chaque Séphire, en révélant ses associations et leur équilibre.
2. Elles ont aussi une valeur, en permettant de comparer le système déci, mal de l'Arbre avec des systèmes de trois, de quatre et de sept.
3. La première configuration de l'Arbre est celle qui lui assigne trois Piliers. On observera en se reportant aux diagrammes que les Séphiroth se prêtent aisément à cette triple division verticale, car elles sont disposées sur trois colonnes. Celles-ci ont pour noms : le Pilier de droite de Miséricorde, le Pilier de gauche de Sévérité et le Pilier central d'Equilibre (voir diagramme).
4. Avant d'aller plus loin, nous devons rendre clair le sens du côté gauche et du côté droit de l'Arbre de Vie. En les regardant d'après le diagramme, nous voyons à gauche Binah, Géburah, Hod ; à droite, Chokmah, Chésed et Netzach. C'est ainsi que nous apparaît l'Arbre, quand nous voulons nous en servir pour figurer la Macrocosme. Mais lorsque c'est le microcosme, c'est-à-dire notre être, que nous voulons considérer, nous nous y appliquons de dos, pour ainsi parler, de sorte que le pilier qui contient Binah, Géburah, Hod à notre côté droit, le Pilier qui contient Chokmah, Chésed et Netzach à notre côté gauche. Ces trois Piliers peuvent : être encore assimilés aux trois termes de la Yoga Hindoue : Sushumna, Ida, Pingala. Il est important de se rappeler que l'arbre doit être pris à l'envers, en tant que symbole subjectif, sinon une confusion en résulte. Dans son estimable ouvrage sur la littérature Cabalistique intitulé *la Sainte Cabale*, M. Waite, sur le frontispice, pour une raison connue de lui, présente à l'envers le diagramme usuel ; mais on peut ajouter que la grande majorité des diagrammes visent l'Arbre objectif, non le subjectif. Quand on s'en sert pour indiquer les lignes de force de notre aura, c'est de l'arbre subjectif qu'on doit se référer ; celui dans lequel Géburah correspond à notre bras droit. Dans tous les cas, cela va de soi, le Pilier central demeure à sa place.
5. Le Pilier de Sévérité est considéré comme négatif et féminin, et le Pilier de Miséricorde comme positif et masculin. On peut penser superficiellement que ces attributions mènent à un symbolisme inexact, mais une étude des Piliers, à la lumière de ce que nous savons désormais concernant les Séphiroth individuelles, révèlera que ces incompatibilités sont purement apparentes et que la signification plus profonde du symbolisme demeure entièrement consistante..

6. On observera que la ligne qui indique le développement successif des Séphiroth décrit des zigzags d'un côté à l'autre du glyphe et a été, par suite, justement nommée l'Eclair fulgurant. Ceci graphiquement indique que les Séphiroth sont successivement positives, négatives et équilibrées. C'est une bien meilleure représentation du processus créateur que si les Sphères étaient représentées l'une au dessus de l'autre en ligne droite, car elle indique la différence de nature des Emanations Divines et les rapports entre chacune d'elles ; car, en regardant le glyphe de l'Arbre, nous percevons aussitôt les relations existant entre les Séphiroth différentes ; nous voyons comment elles se groupent, se reflètent, et réagissent l'une sur l'autre.
7. Au sommet du Pilier de Sévérité, le Pilier féminin négatif, se trouve Binah, la Grande Mère. A Binah est appliquée la Sphère de Saturne et Saturne est le Constructeur de la Forme. Au sommet du Pilier de Miséricorde est Chokmah, le Père Supérieur, une Puissance mâle. Nous voyons par là que nous avons ici une opposition de Forme et de Force.
8. Dans la Seconde Trinité, nous avons l'opposition de Chésed (Jupiter) et de Géburah (Mars). Nous avons encore ici les paires opposées de construction en Jupiter, le législateur et le gouvernant bénéfique et de destruction en Mars, le guerrier et le destructeur du mal. On peut se demander si une puissance mâle telle que Géburah devrait trouver place sur le Pilier féminin. Il faut se rappeler que Mars est une puissance destructive, maléfique astrologiquement. Le positif construit, le négatif détruit ; le positif est une force kinétique, le négatif, une force statique.
9. Ces aspects se retrouvent dans Netzach, à la base du Pilier de Miséricorde, et Hod, à la base du Pilier de Sévérité. Netzach est Vénus, le Rayon Vert de la Nature, force élémentale, initiatrice des émotions : Hod est Mercure Hermès, l'Initiateur du Savoir. Netzach est instinct, émotion, force kinétique ; Hod est intellect, mental, concret, qui donne une force au savoir instructif.
10. Nous devons vous rappeler que chaque Séphire est négative, donc féminine, par rapport à celle qui la précède, de qui elle émane et dont elle reçoit l'Influence Divine ; et positive, donc masculine ou stimulatrice, par rapport à celle qui la succède, à laquelle elle transmet l'Influence Divine. Chaque Séphire est donc bi-sexuée, comme un aimant dont un pôle est nécessairement négatif, tandis que l'autre est positif. Nous pouvons peut-être chercher un autre éclaircissement dans l'analogie astrologique, et dire qu'une Séphire sur le Pilier féminin est dignifiée lorsqu'elle fonctionne en son aspect négatif, et maléficiée lorsqu'elle fonctionne positivement ; et que sur le Pilier masculin, les attributions sont inverses. C'est ainsi que Binah, Saturne, est dignifiée quand elle est cause d'endurance et stabilité, mais maléficiée quand un excès de résistance l'amène à être agressivement active, d'où obstruction et déchets matériels. D'autre part, Chésed, la Miséricorde, est dignifiée lorsqu'elle ordonne et préserve toutes choses harmonieusement ; mais maléficiée, quand la Miséricorde devient sentimentalité et empiète sur le Sphère de Saturne, préservant ce que l'énergie ignée de Mars, la Séphire Géburah, qui lui est opposée, devrait balayer.

11. Ces deux Piliers représentent donc les forces positives et négatives de la Nature, le côté destructif et constructif, actif et passif, concrétisant la forme et libérant la force.

12. Les Séphiroth sur le Pilier Central peuvent être considérées comme représentant des degrés de conscience et les plans sur lesquels ils opèrent. Malkuth est la conscience sensorielle; Yésoth est le psychisme astral; Tiphéreth est la conscience illuminée, le plus aspect de la personnalité avec laquelle l'individualité s'est amalgamée; c'est la condition même qui réellement constitue l'initiation; c'est la conscience du Soi supérieur transférée dans le Soi personnel. C'est un rayon de haute conscience venant à travers le voile Paroketh. C'est pour cette raison que les Messies et les Sauveurs du Monde sont assignés à Tiphéreth dans le symbolisme de l'Arbre, car ils ont apporté la lumière aux hommes; et, comme doivent le faire tous ceux qui dérobent le feu du ciel, ils sont morts d'une mort expiatrice pour l'amour de l'humanité. C'est de même ici que nous mourons au soi inférieur, pour pouvoir nous éléver au Soi Supérieur : *In Jesu morimur*.

13. Le Pilier central traverse Daath, la Séphire invisible, qui nous l'avons vu, est le savoir d'après les Rabbis, et la claire conscience ou appréhension dans le langage des psychologues. Au sommet de ce Pilier est Kéther, la Couronne, la Racine de l'Etre universel. La conscience, donc, descend de l'essence spirituelle de Kéther, à travers la réalisation de Daath qui lui fait traverser l'Abîme, dans la conscience transférée de Tiphéreth, où elle est apportée par le sacrifice Christique, qui fend le voile Paroketh; ensuite dans la conscience psychique de Yésoth, la Sphère de la Lune, et dans la conscience sensorielle de Malkuth, qui a son siège dans notre cerveau.

14. C'est ainsi que descend la conscience, au cours de l'involution, terme qui s'applique à cette phase de l'évolution qui mène du Premier Manifesté, à travers les plans de l'existence subtile, à la matière dense; l'occultiste, à strictement parler, ne devrait se servir de ce terme évolution qu'en décrivant le mouvement ascensionnel qui retourne de la matière à l'esprit, car alors est évolué ce qui était inclus dans la descente à travers les phases subtiles du développement. Il est évident que rien ne peut être évolué, développé, qui n'a pas été d'abord involué, enveloppé. Le cours actuel de l'évolution suit la marche de l'Eclair ou du Glaive enflammé, de Kéther à Malkuth, dans l'ordre de développement des Séphiroth déjà indiqué ; mais la conscience descend plan après plan, et ne commence à se manifester que lorsque les Séphiroth polarisantes sont en équilibre; c'est pourquoi les modes de conscience sont assignés aux Séphiroth équilibrantes, sur le Pilier du Milieu, mais les pouvoirs magiques sont assignés aux Séphiroth opposées, chacune à un bout du fléau de la balance que les paires d'opposés constituent.

15. Le Sentier de l'Initiation suit les méandres du Serpent de Sagesse enroulé sur l'Arbre ; la Voie de l'Illumination suit le trait de la flèche lancée par l'Arc de la Promesse, Quesheth, l'arc en ciel de couleurs astrales qui s'étend tel un halo derrière Yésoth. Ceci est la Voie du Mystique, en tant que distinct de l'Occultiste ; elle est directe et rapide, exempte du danger des tentations que la force non équilibrée fait courir sur les autres piliers ; mais elle ne confère de pouvoir magique autre que celui du sacrifice chez Tiphéreth et du psychisme chez Yésoth.

16. Nous avons noté les trois Trinités de l'Arbre dans notre analyse préliminaire des dix Séphiroth. Récapitulons-les une fois de plus par souci de clarté. Mathers nomme la Première Trinité (Kéther, Chokmah, Binah) le Monde intellectuel ; le Second, (Chésed, Géburah, Tiphéret), le Monde Moral ; la Troisième, (Netzach, Hod, Yésod), le Monde matériel. A mon sens, cette terminologie est erronée, car ces mots n'évoquent pas dans notre esprit ce que ces trois Mondes comportent. L'intellect est essentiellement de l'intuition concrétisée, et, comme tel, n'est pas un terme applicable aux mondes des Trois Séphiroth Supérieures.
- J'accepte le terme de Monde Moral pour Chésed, Géburah, Tiphéret ; il est identique avec le mien, qui est celui de Triangle Ethique ; mais je me refuse nettement à voir le monde matériel en Netzach, Hod et Yésod : ce terme convient exclusivement à Malkuth. Les trois autres Séphiroth en question ne sont pas matérielles, mais astrales ; et je propose, pour cette Trinité, l'appellation d'Astrale, ou de Monde Magique ; il ne me paraît pas souhaitable de donner aux mots un autre sens que celui que le dictionnaire leur attribue, fût-ce en spécifiant l'usage qu'on en fait, et Mathers n'a même pas pris cette peine.
17. La Sphère Intellectuelle n'est pas tant un plan qu'un Pilier, car l'intellect, étant le contenu de la conscience, est essentiellement synthétique. Ces termes, cependant, sont sans doute empruntés à quelque traduction un peu crue des noms Hébraïques assignés aux quatre plans ou niveaux, qui, au dire des Cabalistes, divisent la manifestation.
18. Ces quatre plans permettent encore un autre groupement des dix Séphiroth. Le plus haut d'entre eux est Aziluth, le monde des Archétypes, qui consiste en Kéther. Le second, Briah, dit le Monde Créateur, consiste en Chokmah et Binah, ou Abba et Ama Père et Mère. Le troisième plan est celui de Yetzirah, le Monde Formateur, qui consiste en les six Séphiroth dites centrales : Chésed, Géburat, Tiphéret, Netzach, Hod et Yésod. Le quatrième Monde est celui d'Asiah, le Monde matériel, représenté par Malkuth.
19. Ces dix Séphiroth représentent aussi sept Palais. Dans le Premier sont les Trois Supérieures ; le Septième comprend Yésod et Malkuth ; chaque autre Séphire a pour soi un Palais. Ce groupement a son intérêt ; il révèle l'intime relation qui existe entre Yésod et Malkuth ; et il permet d'assimiler la division décimale du système Cabalistique au septenaire de la Théosophie.
20. Il y a aussi une division ternaire des Séphiroth qui est d'une grande importance dans le symbolisme Cabalistique. Dans ce système, Kéther reçoit le nom d'Arik Anpin, la Vaste Contenance. Elle se manifeste en Abba, le Père Supérieur, ou Chokmah, et Ama, la Mère Supérieure, ou Binah, révélant ainsi l'aspect positif et négatif des Trois en Une. Ces deux aspects différenciés, lorsqu'ils sont unis, sont d'après Mathers, Elohim, ce curieux nom divin qui représente une essence féminine avec un pluriel masculin. Cette union se produit en Daath, la Séphire invisible.
21. Les six Séphiroth suivantes composent Zaur Anpin, la Moindre Contenance, ou le Microposope, dont la Séphire centrale est Tiphéret. La Séphire qui reste, Malkuth, est la Fiancée du Microposope.

22. Le Microposope est aussi parfois appelé le Roi; Malkuth devient la Reine. On la nomme aussi : la Mère inférieure ou l'Eve Terrestre, pour la distinguée de Binah, la Mère Supérieure.
23. Ces différentes manières de classifier les Séphiroth ne sont pas des systèmes adverses. Elles visent à permettre de comparer à d'autres le système décimal des Cabalistes, en se servant d'une division ternaire, comme les Chrétiens, ou, ainsi que nous venons de le voir, d'un septénaire, comme les Théosophes. Elles sont valables encore comme indiquant des relations fonctionnelles entre les Séphiroth elles-mêmes.
24. Le dernier système de classification qui nous reste à noter se réfère à la préférence de trois Lettres Mères de l'alphabet Hébreu : Aleph; A; Mem; M; et Shin; Sh. Ces trois, d'après l'attribution Yetziratique de cet alphabet, se réfèrent aux trois éléments d'Air, d'Eau et de Feu. Sous la domination d'Aleph est la triade Aérienne de Kether, dans laquelle se trouve la Racine de l'Air, se réfléchissant vers le bas, à travers Tiphéreth, le Feu Solaire, en Yésod, la Lunaire. En Binah est la Racine de l'Eau (Marah, la Grande Mer) réfléchie en Hod à travers Chessed, sous la domination de Mem, la Mère de l'Eau. En Chokmah est la Racine du Feu, réfléchie à travers Géburah en Netzach, sous la domination de Shin, la Mère du Feu.
25. Ces groupements doivent être retenus par l'esprit : ils aident grandement à comprendre le sens des Séphiroth individuelles. Car, tainsi que nous l'avons signalé à diverses reprises, une Séphière s'interprète surtout par ses affiliations.

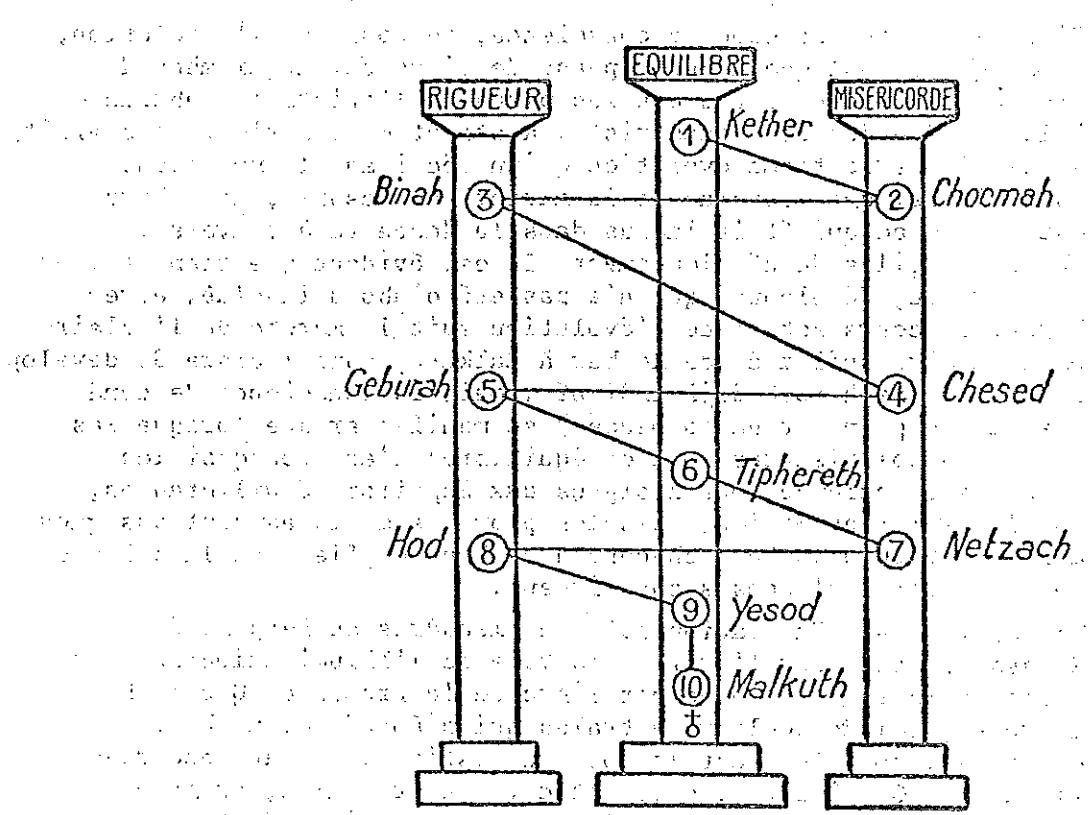


DIAGRAMME I

Les Trois Piliers et la Descente du Pouvoir.

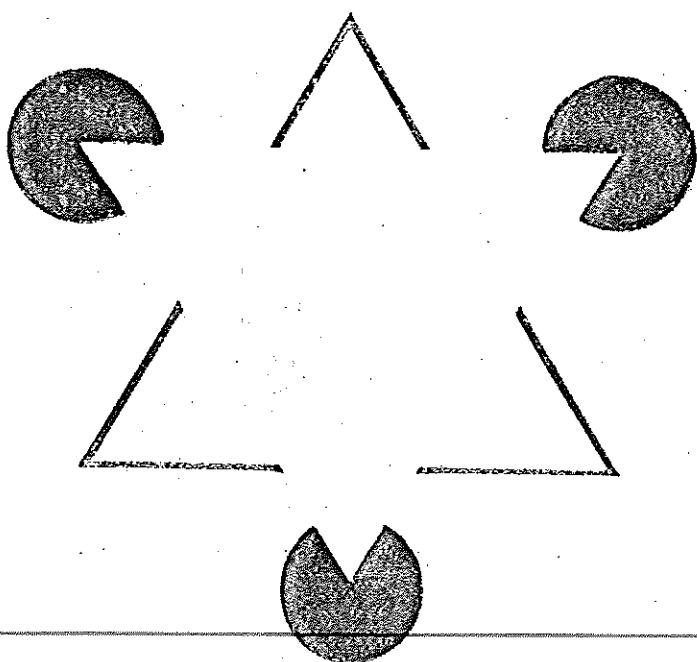
Savez-vous que le pouvoir des baguettes des sourciers a été prouvé scientifiquement ?

Des travaux menés pour le laboratoire de physique de l'école Normale de la rue d'Ulm, de 1960 à 1970, ont prouvé que les "sourciers" possèdent un système nerveux capable de réagir aux influences de certains champs magnétiques.

Ces réactions se communiquent à leurs baguettes, qui s'abaissent et se relèvent selon l'intensité du champ. Mais contrairement à ce qu'on a longtemps pensé, les baguettes ne réagissent pas devant une masse d'eau immobile ou courante à l'air libre.

Seules, les eaux filtrantes à travers des roches et faisant naître (par frottement) un champ électro-magnétique sont perceptibles par le système nerveux des "sourciers".

Les sourciers trouvent donc réellement des "sources". en revanche, les physiciens de l'E.N.S. ont conclu au caractère non scientifique des pendules et du pendulisme.



LES BIENFAITS DU SERPOLET

(Famille des Labiéees)

Très stimulante qui accroît l'énergie et les forces physiques. Elle augmente aussi les fonctions digestives et bien suprêmes en nos temps moroses, elle contribue à relever le moral. Enfin, le Serpolet à le pouvoir de réveiller les mémoires défaillantes. Il est recommandé contre la débilité, l'asthénie nerveuse et certaines formes de dépressions propres aux adolescentes à l'époque de la puberté. Quand on sera que notre précieuse petite plante est aussi considérée comme excellente dans le traitement de la dyspepsie des neuro-arthritiques et favorable aux centres nerveux de la circulation, on comprendra mieux qu'elle mérite d'avoir sa place au foyer. Le Serpolet peut en certains cas aider à l'élimination de la cellulite. Il peut agir au titre d'entiseptique léger contre la coqueluche, l'asthme et la bronchite en cataplasmes contre les douleurs rhumatismales et sciatiques et en bains très stimulants pour les enfants, les convalescents, les surmenés auxquels ils donnent du tonus.

Infusion : 25 g par litre d'eau bouillante, 3 à 4 tasses par jour.

Décoction concentrée : (usage externe (bains). 1 grosse poignée (50 g) pour 1 litre d'eau, faire bouillir et laisser reposer pendant 5 mn, ajouter à l'eau du bain.

Entiseptique : en lotion ou compresse (plaies, piqûres d'insectes, ulcères, irritations, (50 g) pour 1 litre d'eau.

Huile de serpolet : (douleur sciatique et névralgiques).

Faire chauffer au bain-marie pendant 2 heures 50 g de plante dans 1 litre d'huile d'olive pure ou bien encore laisser macérer pendant 4 heures au soleil, (50 g) de fleurs dans 1 litre d'huile d'olive, passer et ajouter 2 ou 3 brins de serpolets frais pour donner de l'arôme.



Serpolet

(*Thymus-serpyllum*)

NOVALIS : (Friedrich, Baron Hardenberg, dit)
écrivain allemand, né à Wiederstedt
(1772 - 1802).



NOVALIS

Poète d'inspiration romantique, il joint dans
ses hymnes à la nuit (1800) le mysticisme à une
explication allégorique de la nature.

Toute forme humaine éveille chez celui
qui l'observe un germe individuel.

C'est par là que la contemplation est
inépuisable ; elle est liée au sentiment
d'une force sans cesse renouvelée, et pour
cette raison si vivifiante. En nous con-
templant nous-mêmes nous nous vivifions.

Sans cette immortalité visible et sensible
nous ne pourrions vraiment penser.

Cette insuffisance évidente du corps à ex-
primer et à objectiver l'esprit qui l'ha-
bité, c'est la pensée vague et puissante
qui devient le fondement même de toute
vraie pensée, la cause de l'évolution de
l'intelligence d'un monde intelligible
et d'une série infinie d'expressions et
d'objectivations de chaque esprit dont
son individualité est l'exposant ou la
racine.

NOVALIS

FORMULES NUMÉRIQUES

QUATRIÈME ET CINQUIÈME FORMULES

Je connais toutefois deux formules qui sont très instructives :

La première , celle des manipulations, sur 9, qui, à quelque point qu'on les porte, rendent toujours 9 et ne changent même jamais rien à la valeur des autres nombres auxquels on voudrait joindre ce 9^e (neuvaire), ainsi manipulé, et qui théosophiquement demeurent toujours les mêmes.

Exemple : $9 \times 9 = 81 = 9$

$9 \times 1.255 = 11.295 = 18 = 9$

$4 + 9 = 13 = 4$

La deuxième formule, c'est celle par laquelle on extrait l'esprit d'un nombre quelconque et qui vous donne toujours 9 pour le CAPUT MORTUUM et pour le cadavre.

Exemple $9 \times 13 = 4$. De 1255, ôtez 13, reste 1.242 = 9

La première de ces formules annonce que la matière ne se mêle point avec l'esprit.

La deuxième qui en dérive, c'est qu'on peut toujours détacher cette matière de l'esprit qu'elle enveloppe.

Vérités dont l'usage et l'emploi sont remis à l'homme par rapport à lui-même comme étant libre ; et par rapport aux autres êtres quand il est puissant et qu'il a reçu la clef de saint Pierre (Math. XVI - 19).

Ce n'est quand faisant fermenter, qu'en agitant et en réactionnant les différentes essences que l'on peut en extraire l'esprit.

JE SEME A TOUT VENT

" Si tu sèmes la vengeance et la haine, tu récolteras l'antipathie et l'hostilité.

Si tu sèmes l'Amour, tu récolteras la Félicité."

Je te veux du bien mon frère, c'est cela aimer un ennemi irréductible, je ne me regarde plus, je te regarde toi mon frère. Dans cette démarche d'amour je ne veux penser qu'à toi. Jusqu'ici penser à toi me rejetait dans la révolte et l'intolérance ou au moins la recherche d'oubli.

Maintenant, en esprit, je t'amène devant Jésus crucifié. Là près de toi et près de lui, je fais mon acte de foi : Je crois quand même en toi, mon frère.

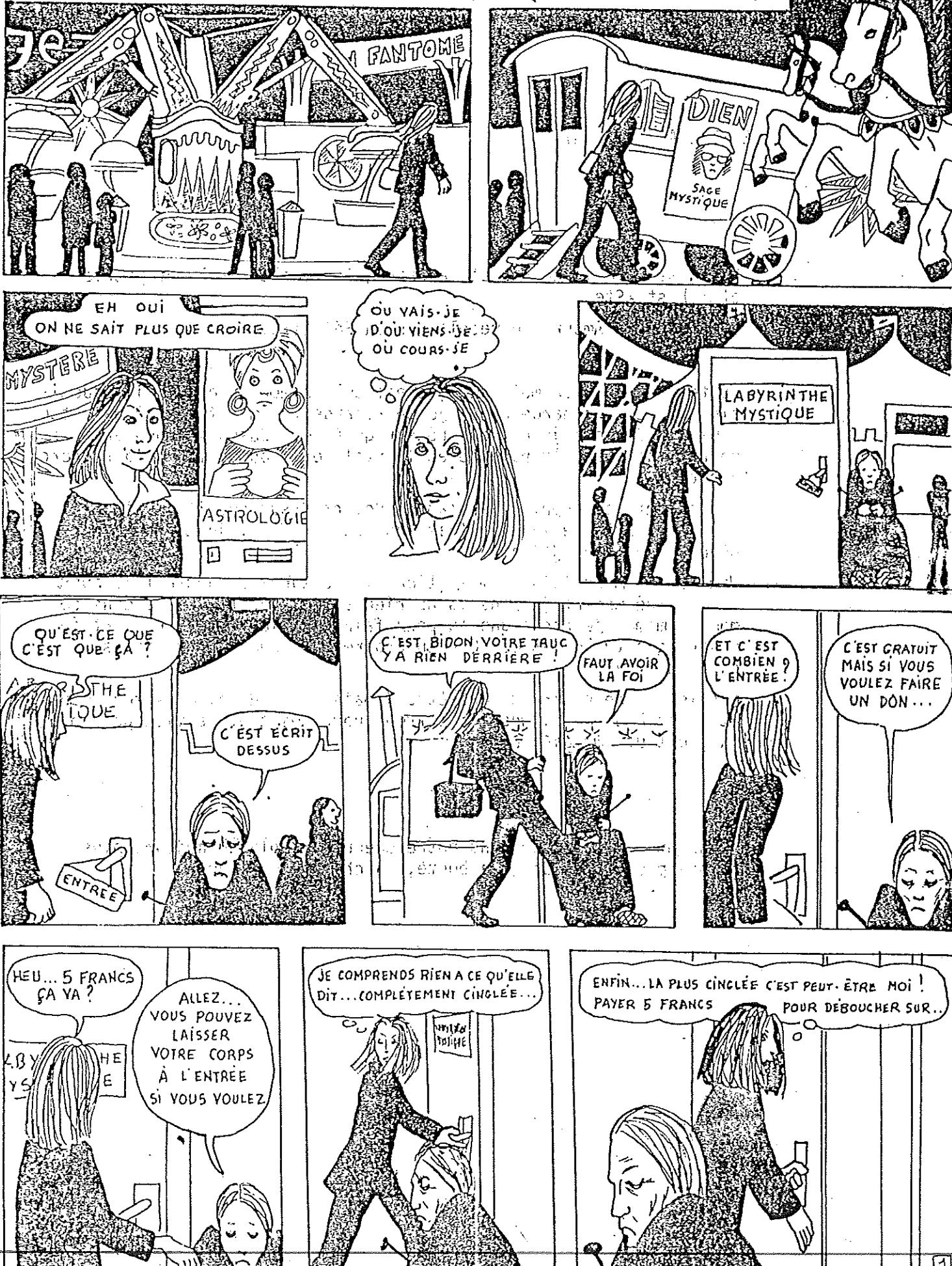
Même si tu m'as fais du mal (t'en ai-je sans nul doute fais aussi) et dans ce moment je pensais ne rien espérer de toi. Mais dans ce moment même, je crois que tu peux faire du bien aux autres. Et je désire que tu le fasses. Que tu progresses, que tu réussisses ceci ou cela.

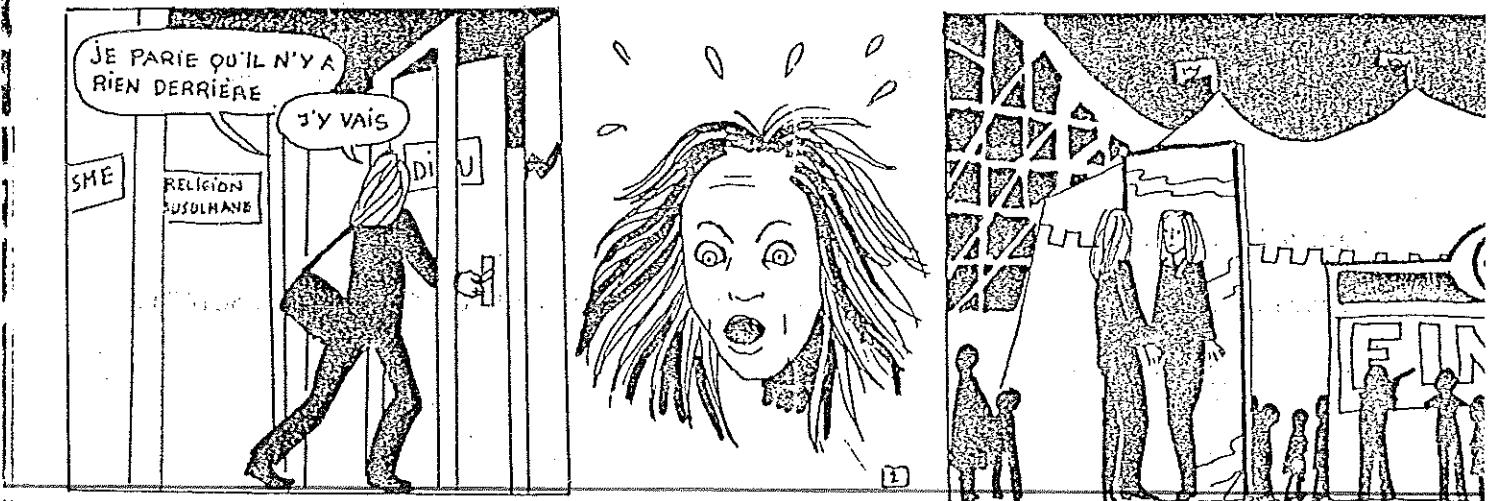
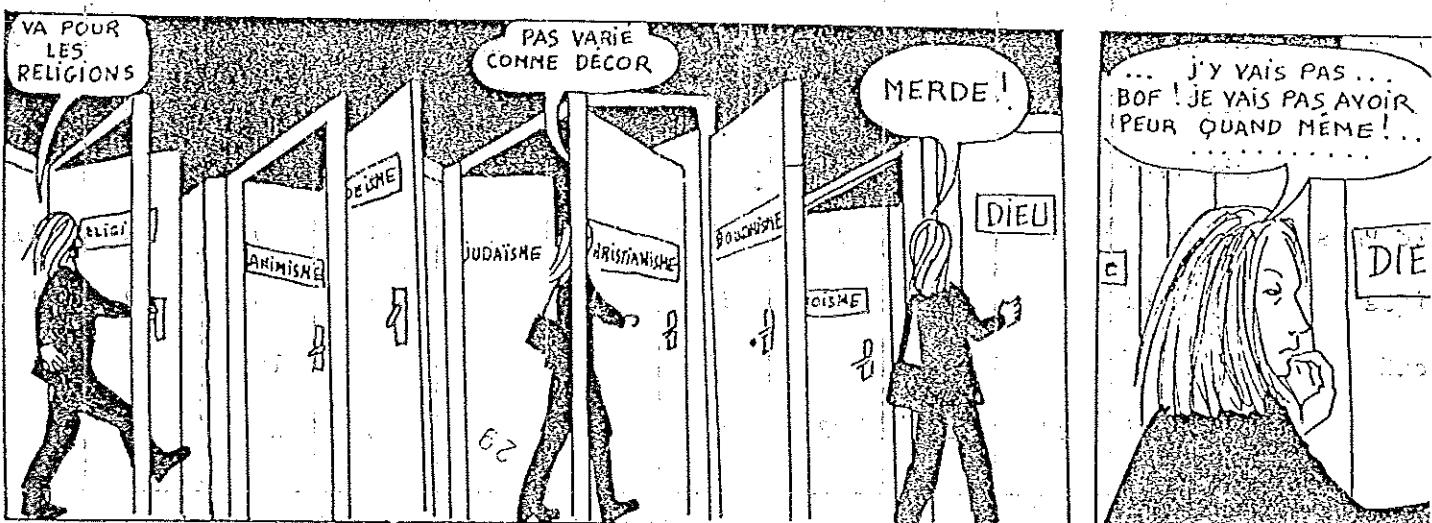
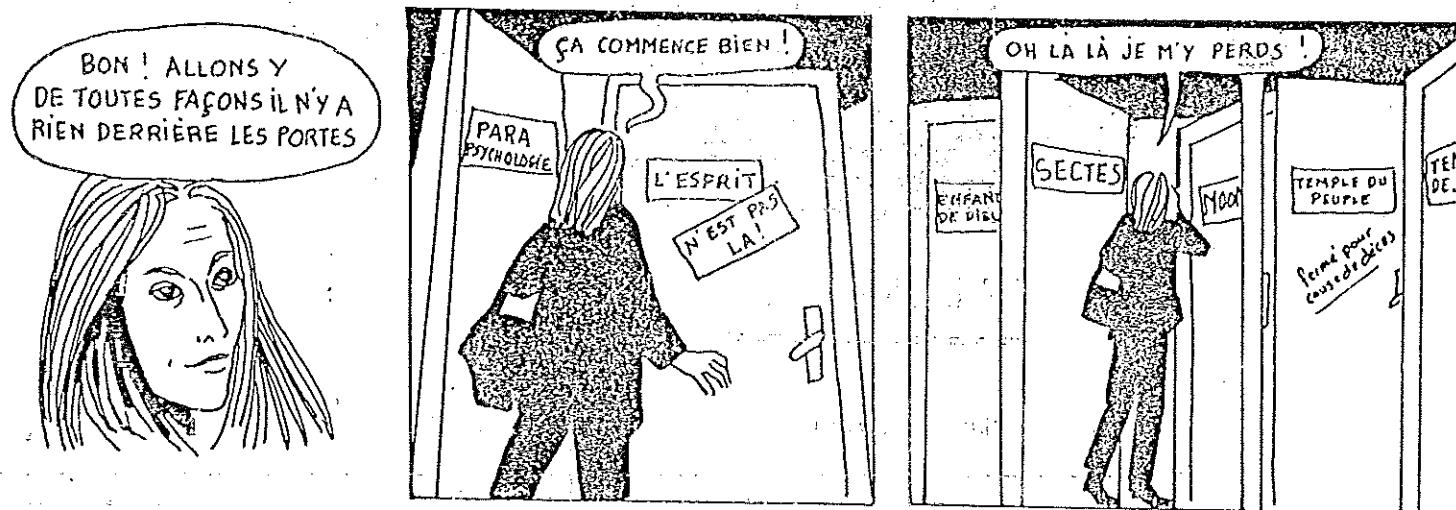
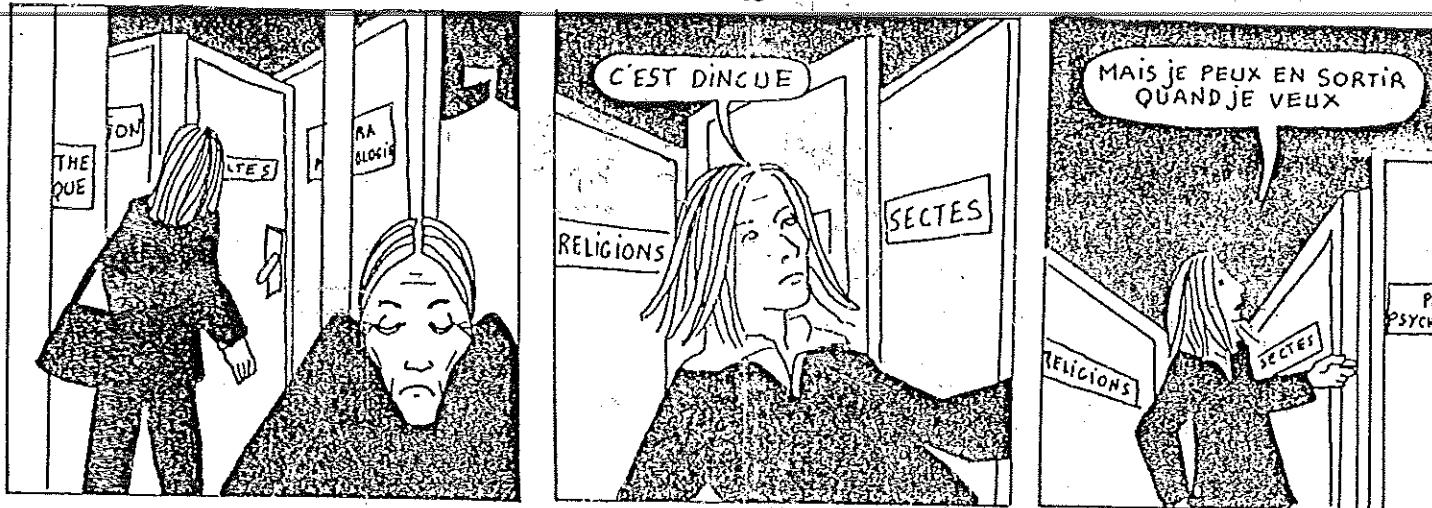
Mes lèvres ne pourront peut-être jamais te le dire, mais mon cœur et ma prière le demandent : je veux pour toi tout le bien possible, malgré tout, malgré tout.

Puissions nous garder dans notre cœur, une place toujours plus grande pour le pardon, la bonté, la charité et l'Amour.

REFLEXION

de Maure







CALENDRIER 1980

	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	JUIL.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Mystique	Mercredi	6	5	2	7	4	2	3	1	5
Associé	Jeudi	7	6	3	8	5	3	4	2	6
S.I.	Mercredi	13	12	9	14	11	9	10	8	12
Cercle Phys. I	Jeudi	14	13	10	15 (?)	12	10	11	9	13
Mystique	Mercredi	20	19	16	21	18	17	15	19	17*
Associé	Jeudi	21	20	17	22	19	18	16	20	
S.I.	Mercredi	27	26	23	28	25	24	22	26	

Au total : 17 réunions / Classe

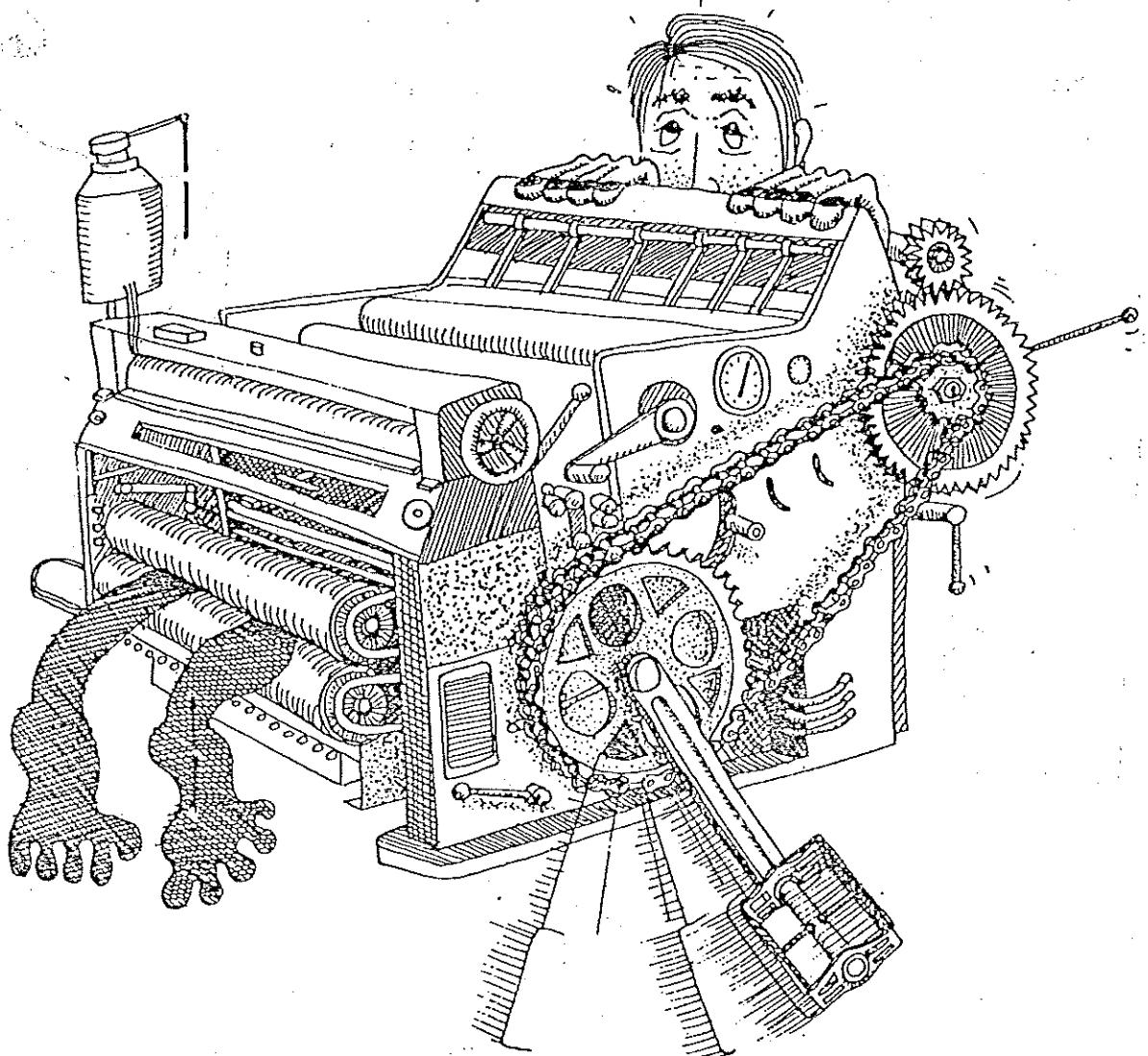
* Fête d'Ieshoua

Mercredi 10 Mars

Mercredi 11 Juin

Jeudi 06 Novembre

) Les trois classes seront ensemble (Rituel "Associé").



LE COMITÉ BULLETIN TIENT À REMERCIER LES FRÈRES
ET SOEURS DE NOTRE HEPTADE QUI, ANIMÉS D'AMITIÉ
FRATERNELLE, ONT PARTICIPÉS AVEC DÉVOUEMENT ET
CÉLÉRITÉ À LA PRÉPARATION DE CE BULLETIN.

*" Que les êtres Saints, à la perfection desquels
vous aspirez, guident vos pas vers la lumière
que vous recherchez, et vous accordent l'aide
de leur compassion et de leur sagesse.*

Amen ".

